# Corrigé et barème – les temps de l'indicatif et la voix passive — niveau ★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 5e

## Exercice 1 – Conjuguer à l'imparfait et au passé simple *(5 pts)*

a) Nous **balayions** : radical « balay- » (nous balayons au présent, sans -ons) + terminaison « -ions ». Le y du radical est suivi du i de la terminaison : les deux s'écrivent, et c'est ce i qui distingue l'imparfait du présent (nous balayons). L'imparfait marque ici une habitude (« chaque samedi »). (1 pt : 0,5 pt radical ; 0,5 pt « -yions ») (1)

b) Tu **nageais** : radical « nage- » (nous nageons) + « -ais ». On garde le e après le g devant a pour conserver le son [ʒ] ; l'imparfait exprime une habitude (« tous les étés »). (1 pt : 0,5 pt e après le g ; 0,5 pt terminaison « -ais ») (1)

c) Vous **applaudîtes** : « applaudir » est du 2e groupe (nous applaudissons) ; son passé simple est en -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent. À « vous », accent circonflexe sur le i. (1 pt : 0,5 pt voyelle i ; 0,5 pt « -îtes » avec l'accent) (1)

d) Je **reçus** : « recevoir » est un verbe du 3e groupe de la série en -u- (il reçut) ; à « je », terminaison « -us ». Cédille sous le c devant u pour garder le son [s]. (1 pt : 0,5 pt série en -u- et terminaison « -us » ; 0,5 pt cédille) (1)

e) Les alpinistes **tinrent** : « tenir » appartient à la série en -in- (il tint) ; à la 3e personne du pluriel, la terminaison est « -inrent ». (1 pt : 0,5 pt série en -in- ; 0,5 pt terminaison « -inrent ») (1)

**Erreur fréquente** — à l'imparfait, nous et vous gardent le i de -ions et -iez même après y, i, gn ou ill : nous balayions, vous travailliez. Sans ce i, on écrit un présent (nous balayons).

## Exercice 2 – Former les temps composés et le passif *(4 pts)*

a) Les deux sœurs **étaient rentrées** : « rentrer », verbe de mouvement employé sans COD, se conjugue avec être ; plus-que-parfait = auxiliaire à l'imparfait (étaient) + participe passé. Avec être, le participe s'accorde avec le sujet, féminin pluriel : rentrées. (1 pt : 0,5 pt auxiliaire être à l'imparfait ; 0,5 pt accord) (1)

b) Mes voisins **avaient construit** : auxiliaire avoir à l'imparfait + participe passé « construit » (sa lettre muette t s'entend au féminin : construite). Avec avoir, pas d'accord avec le sujet. (1 pt : 0,5 pt auxiliaire avoir à l'imparfait ; 0,5 pt participe « construit » sans accord) (1)

c) La route **a été fermée** : passif = être conjugué au temps voulu + participe passé ; être au passé composé = « a été ». Le participe « fermée » s'accorde avec le sujet « la route » (féminin singulier) ; « été » ne s'accorde jamais. (1 pt : 0,5 pt « a été » ; 0,5 pt accord de « fermée ») (1)

d) Les vitraux **furent brisés** : être au passé simple, 3e personne du pluriel (furent), + participe passé accordé avec « les vitraux » (masculin pluriel). (1 pt : 0,5 pt « furent » ; 0,5 pt accord « brisés ») (1)

**Méthode** — avant d'écrire un verbe en deux mots, demande-toi si le sujet fait l'action (temps composé : avoir ou être selon le verbe) ou s'il la subit (passif : toujours être). Ensuite seulement, accorde le participe, et uniquement s'il est employé avec être.

## Exercice 3 – Quel temps ? Quelle voix ? *(4 pts)*

a) **Plus-que-parfait, voix active** : auxiliaire avoir à l'imparfait (avait) + participe passé « sonné » ; c'est le sujet, le facteur, qui fait l'action. (1 pt : 0,5 pt temps ; 0,5 pt voix justifiée) (1)

b) **Imparfait de la voix passive** : être à l'imparfait (étaient) + participe passé accordé avec « les volets ». Ce n'est pas un plus-que-parfait, car « fermer » se conjugue avec avoir (il avait fermé) ; les volets subissent l'action faite par le gardien (à l'actif : le gardien fermait les volets). (1 pt : 0,5 pt imparfait ; 0,5 pt voix passive justifiée) (1)

c) **Passé antérieur, voix active** : auxiliaire avoir au passé simple (eut) + participe passé « retenti » ; c'est la cloche qui fait l'action, achevée juste avant « sortirent ». (1 pt : 0,5 pt temps ; 0,5 pt voix justifiée) (1)

d) **Futur antérieur, voix active** : auxiliaire être au futur (sera) + participe passé « parti ». « Partir » se conjugue avec être et n'a pas de COD : c'est un temps composé, pas un passif ; c'est le sujet, le train, qui fait l'action. (1 pt : 0,5 pt temps ; 0,5 pt voix justifiée) (1)

**Astuce** — pour un temps composé actif, le temps de l'auxiliaire donne le nom du temps (avait → plus-que-parfait, eut → passé antérieur) ; pour un passif, c'est le temps de tout le verbe être qui compte (étaient → imparfait, a été → passé composé).

## Exercice 4 – De l'actif au passif, et retour *(4 pts)*

a) **Les feuilles mortes furent emportées par le vent.** Le COD « les feuilles mortes » devient sujet et « le vent » devient complément d'agent ; « emporta » est au passé simple, donc être au passé simple (furent) ; accord au féminin pluriel. (1 pt : 0,5 pt construction ; 0,5 pt temps et accord) (1)

b) **Une chatte a été sauvée par les pompiers.** Passé composé actif → être au passé composé (a été) ; « sauvée » s'accorde avec « une chatte », « été » reste invariable. (1 pt : 0,5 pt « a été » ; 0,5 pt accord) (1)

c) **La grille du parc était repeinte.** Le sujet « on » disparaît : pas de complément d'agent. « Repeignait » est à l'imparfait → être à l'imparfait (était) ; participe passé « repeint », au féminin « repeinte ». (1 pt : 0,5 pt « on » supprimé ; 0,5 pt « était repeinte ») (1)

d) **Tous les villageois craignaient la sorcière.** Le complément d'agent (introduit par « de », après un verbe de sentiment) redevient sujet et le sujet redevient COD ; « était » est à l'imparfait → « craindre » à l'imparfait : radical de « nous craignons » → craign- + -aient. (1 pt : 0,5 pt construction ; 0,5 pt « craignaient ») (1)

**Piège** — le passif garde le temps de la phrase active, et c'est être qui le porte : « emporta » (passé simple) donne « furent emportées », ni « ont été emportées » ni « étaient emportées ».

## Exercice 5 – Décor ou événement ? *(3 pts)*

a) Le silence **régnait** ; les candidats **attendaient** : imparfait de description, ces verbes posent le décor de la scène : c'est l'arrière-plan. (1 pt : 0,5 pt les deux conjugaisons ; 0,5 pt arrière-plan justifié) (1)

b) Une porte **grinça** et la directrice **appela** Lucas : passé simple, car « tout à coup » annonce un événement soudain, suivi d'une seconde action qui fait avancer l'histoire : c'est le premier plan. Cédille devant a dans « grinça » ; un seul l dans « appela ». (1 pt : 0,5 pt les deux conjugaisons ; 0,5 pt premier plan justifié) (1)

c) Lucas **avait répété** : plus-que-parfait, action achevée avant le moment du récit (« la nuit précédente ») : retour en arrière. Il le **connaissait** : imparfait, un état qui dure, à l'arrière-plan. (1 pt : 0,5 pt « avait répété » et sa valeur ; 0,5 pt « connaissait » et sa valeur) (1)

**Méthode** — pose la question-test : « Que s'est-il passé ensuite ? » → passé simple ; « Comment était-ce ? » → imparfait ; « Qu'est-ce qui s'était passé avant ? » → plus-que-parfait.

*Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).*